

Brèves littéraires

Brèves

« Ah! »

« Ah! »

Dorotea Montoya Sánchez

Numéro 74, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6061ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Montoya Sánchez, D. (2006). « Ah! ». *Brèves littéraires*, (74), 128–129.

Ah!

si c'était toi
si tu étais cet homme qui s'approche,
si de loin tu ouvrais les bras,
si tu hâtais le pas pour me rejoindre,
si tu arrivais jusqu'à moi pour m'étreindre,
pour me demander comment ça va,
si seulement tes boucles se joignaient aux miennes,
si tu entendais mes peines et disais
que tout peut s'arranger.

Si c'était toi cet homme qui s'approche,
si tu me laissais poser la tête sur ton épaule,
si je pouvais me délester, sur toi, de mon fardeau,
si tu pouvais faire tien ce qui m'entoure,
si je ressentais ta vigueur d'autrefois,
si ta force était la même,
si tu pouvais faire ce que tant de fois tu as promis,
si tu pouvais tendre la main pour me consoler.

Mais enfin et tout compte fait,
l'homme devant moi
ne peut pas être toi.

Il n'y a rien à attendre de toi
car tu es mort.

Ah!

si fueras tú
si aquel hombre que se acerca fueras tú,
si abrieras los brazos desde lejos,
si aligeraras el paso para alcanzarme,
si llegaras hasta mi para abrazarme,
para preguntarme como voy,
si sólo tus crespos se juntaran con los míos
si escucharas mis cuitas y dijeras que todo
puede arreglarse.

Si fueras tú el hombre que se acerca,
si dejaras recostarme sobre tu hombro,
si pudiera recostar sobre tí mi carga,
si lo que me rodea también pudiera ser tuyo,
si volviera a sentir tu energía de otrora,
si fuera tu fuerza la misma,
si pudieras hacer lo que prometiste tantas veces,
si pudieras tender tu mano hacia mí para
consolarme.

Pero realmente y finalmente,
el hombre que está frente a mí
no puedes ser tú.

No hay nada que pueda esperar de tí
tú estás muerto.